

STUDIO DANS UN JARDIN !

Claude TURLAN

Comment apporter aux passionnés de la nature un certain confort et la possibilité d'observations journalières — conditions rarement réunies lorsque la chasse photographique est pratiquée en terrain libre ?

Prenez un jardin très sauvage, sans épouvantail, clos et secret, ignorant désherbants et engrais chimiques, où la cardère des villes côtoie coquelicots, bouillons-blancs et orties. Planté de haies vives de sureaux, noisetiers, néfliers, il offre maints refuges en cas d'alerte et des abris sûrs pour les nichées. Ses plus grands fûts arborent des nichoirs de bois très prisés des passereaux cavernicoles.

A deux pas d'une fenêtre, une mangeoire surélevée, bien garnie tout l'hiver, permet de surveiller de près les hôtes habituels : moineaux domestiques, accenteurs mouchets, merles noirs, rouges-gorges, verdiers, sitelles torchepot et les 5 espèces de mésanges. Ils animent les alentours et leur vol incessant attire les hivernants de passage chassés par le froid : pinsons du nord, gros-becs, tarins des aulnes...

Les week-end de grand soleil, un affût mobile et léger, armature de cornière perforée et habillée de toile fine, cache le pho-



■ Gros-Bec et Forsythia.



■ Bouvreuil pivoine male et chêne rouge.

tographe et son trépied. A moins de 2 mètres du sujet, la profondeur de champ de l'objectif Nikon est faible (ouvert. de F/5,6). Avec le film Kodakrome 25 utilisé sans flash, les flous de bougé sont fréquents et seules les attitudes statiques sont retenues.

Enfin vous obtiendrez sûrement les plus beaux portraits de passereaux si, aux ingrédients énumérés ci-dessus, vous ajoutez la lumière douce du printemps ou de l'automne, sans oublier le décor d'une végétation choisie. ■

C.T